

ANAXANDROS

ZOE PETRE*

Keywords: Song-culture, colonization, "Homeric funerals", Achilles, Euxine, Istros, Sinope.

Abstract: While preparing to restart the exploration of the ancient Greek city of Istros, interrupted by the First World War, Vasile Pârvan wrote an inaugural lecture for his course about Attic Drama in 1920 imitating a Platonic dialogue, *Anaxandros*, between three noble citizens of Istros. Following in a way his example, the paper tries to imagine more than it is usually allowed, aiming to restore a possible cultic and cultural dimension in the life of the archaic polis. The first part identifies a possible foundation story, illustrated both at Sinope and at Istros by the early silver coins with a sea-eagle capturing a dolphin; the second develops the implications of four spectacular tumuli of the VIth c. BCE which contain evidence of human sacrifices reminding the Homeric description of Patroclus' funeral.

Cuvinte-cheie: „Song-culture”, colonizare, „funeralii homerice”, Ahile, Euxin, Istros, Sinope.

Rezumat: În timp ce se pregătea să reia cercetările de teren de la Histria, întrerupte din cauza Primului Război Mondial, Vasile Pârvan a publicat în 1920 o lecție introductivă la cursul său despre Drama Atică. Intitulată *Anaxandros*, lecția imită un dialog platonian între trei nobili cetățeni ai Istros-ului. Urmându-i întrucâtva exemplul, studiul încearcă să imagineze în mai mare măsură decât este îngăduit de obicei, urmărind să refacă posibile dimensiuni de cult și cultură în viața cetății arhaice. Prima parte identifică o posibilă legendă de întemeiere, ilustrată atât la Sinope, cât și la Istros, de monedele timpurii de argint cu efigia „vulturului de mare cu peștele în gheare” pe revers; a doua parte dezvoltă implicațiile celor patru tumuli din sec. VI î.Chr. care conțin urme de sacrificii umane amintind de descrierea homerică a funeraliilor lui Patroclos.

Les fouilles d'Histria, inaugurées par Pârvan il y a cent ans, en 1914, ont été interrompues assez vite, en 1916, lors de l'entrée de la Roumanie en guerre, et n'ont été reprises que cinq ans plus tard. Entre temps, Vasile Pârvan n'avait pourtant pas interrompu sa réflexion autour des divers aspects résultant de ses découvertes. Ainsi, le 21 mai 1919, il présentait à l'Académie Roumaine le mémoire intitulé *Pensées autour du monde et de la vie chez les Gréco-Romains du Pont gauche*, où il évoquait

un monument provenant d'Apollonia du Pont, la stèle d'Anaxandros, pour étayer sa thèse sur *la parfaite unité d'âme* entre la Grèce métropolitaine et l'hellénité pontique, ou, avec les mots de Pârvan, *le Sud sobre dans son héroïsme et le Nord simple dans sa sérénité modeste et pauvre*¹.

Quelques mois plus tard, le 3 novembre 1920, Pârvan inaugurait à l'Université de Bucarest un cours consacré à l'origine du drame antique en lisant devant son auditoire fasciné un «dialogue platonicien» intitulé *Anaxandros*². Le lien entre les deux textes de Pârvan est clair : le premier prend son point de départ d'une inscription provenant d'Apollonia du Pont, cité voisine et souvent alliée de celle d'Istros ; celle-ci est la ville des trois interlocuteurs du dialogue «à la manière de Platon», dont l'éponyme porte le nom du titulaire de l'inscription honorifique apolloniate. Callicratès, Théoxenos, ainsi qu'Anaxandros lui-même, ne sont pas des Athéniens contemporains de Socrate, mais des notables de la cité pontique d'Istros, réunis à la sortie du théâtre pour un débat sur la tragédie. *La nuit tombait. Sortant du théâtre, Anaxandros se rapprocha de Théoxenos et de Callicratès : «il y a douze ans depuis que j'ai composé pour Apollon, le protecteur de notre cité, le Péan de nos victoires contre les Scythes. Venez à la tour d'Aristagoras dès que la lune deviendra maîtresse de la nuit... »*

Quelques heures plus tard, Anaxandros ouvre le ban du dialogue des notables historiens réunis «au clair de la lune», en disant : *J'ai aujourd'hui écouté derechef Antigone. Je suis parti du théâtre triste, mais léger et serein. Il me semble être moi-même une ombre, méditant, aux Champs Elysées, à la vanité de la vie des mortels...* Le nom d'Anaxandros n'est pas attesté à Istros, à l'encontre des trois autres,

¹ Pârvan 1919.

² Pârvan 1920.

* Emeritus professor, Université de Bucarest, e-mail : zoe.petre@gmail.com.